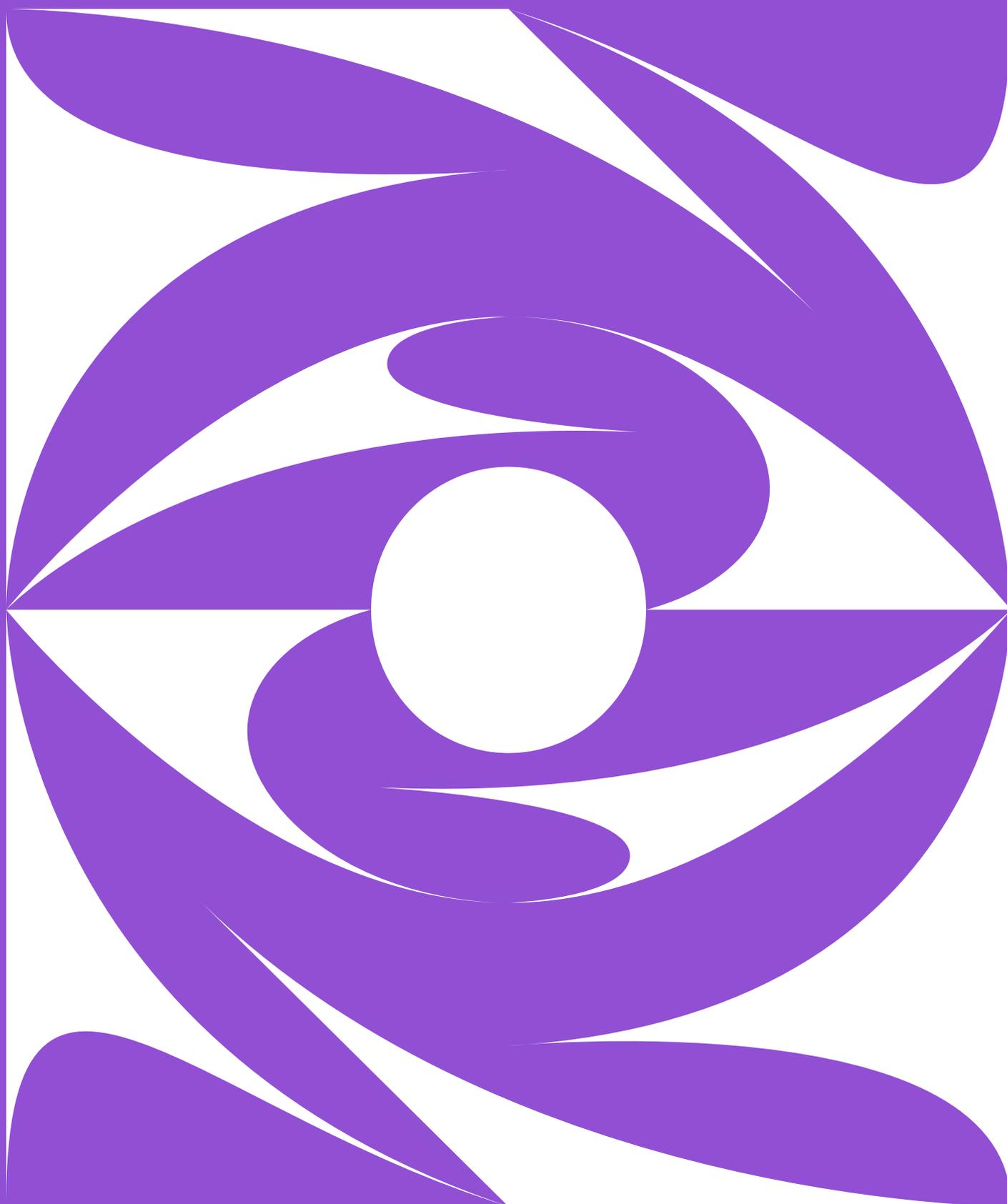


Festival Images Vevey
Biennale des arts visuels

05 – 27.
09.2020



Unexpected.
Le hasard
des choses

Dossier de presse
Programme 2020

Mise à jour régulière dans l'espace presse de notre site images.ch.

Le Festival Images 2020 s'est donné pour objectif de réunir des travaux d'artistes faisant la part belle à l'inattendu et au rôle imprévisible du destin. En septembre, à Vevey :

Il y a...
Rambo
Richard Prince
Franz Kafka
L'Homme bleu
Dracula

Il y a...
Des électroencéphalogrammes
Des bombes atomiques
Des tests de Rorschach
Des valises et des montgolfières
Des musiciens de Nashville

Il y a...
Des algorithmes
Du kitsch
Des mises en abîmes
Du métro-boulot-dodo
Des ananas

Il y a...
Du ping-pong
De l'Instagram
Des poissons multicolores
Du Google Translate
Des vinyles

Il y a...
Du rêve américain
Des chemises hawaïennes
Des vues du Grammont
De l'urgence climatique
Des plantes exotiques

Il y a...
Le cycle de la vie
De la chance
De l'inattendu
Du hasard
Des choses

Il y a...
Des pancakes sur la Lune
Des gâteaux d'anniversaire
Des ruches connectées
Des incendies chez les pompiers
Des pièges photographiques

Il y a...
Des cargos et des vagues
Des fakes news
Des selfies d'oiseaux
Des survivalistes
Des bébés

Images Vevey en met plein la vue!	5
Thème de l'édition	6
Unexpected. Le hasard des choses	
Programme 2020	7
Grand Prix Images Vevey 2019/2020	32
Expositions parallèles & projets ponctuels	33
Médiation culturelle	
Collaborations	
Coup d'œil sur l'affiche 2020	
Librairie et boutique	34
Infos pratiques	35
Mot de la fin de la syndique de Vevey	36
Organisation	37
Partenaires	38
Images Vevey s'exporte	39

Du 5 au 27 septembre 2020: Images Vevey en met plein la vue!

Dans un contexte international incertain et complexe, Images Vevey a maintenu les préparatifs de sa biennale des arts visuels: le Festival Images Vevey aura bel et bien lieu du 5 au 27 septembre 2020.

La forme que prendra cette édition 2020 tirera parti des conditions inhabituelles de sa préparation et dépendra de l'évolution de la situation sanitaire. Le défi est grand, tant la production de l'événement est soumise à des pressions inédites en termes logistiques et financiers. Actualisé au fil des semaines, un concept de sécurité conforme aux dernières directives des Autorités sera appliqué lors de la préparation et tout au long du Festival. Intitulé « *Toucher avec les yeux* », ce concept créé sur mesure par le Festival, permettra à chaque festivalier·ère de vivre agréablement son expérience de visite dans le respect des gestes barrières.

Comme tous les deux ans, le Festival Images proposera en septembre son concept inédit d'expositions de photographie en plein air, dans les rues et les parcs de Vevey, dans des lieux insolites en intérieur ainsi que des collaborations avec celles et ceux qui font de Vevey une ville d'images à l'année: musées, écoles, galeries et collectifs d'artistes veveysans. Une cinquantaine de projets seront présentés, dont les travaux réalisés grâce au Grand Prix Images Vevey 2019/2020, dont le jury international était présidé par l'artiste Dayanita Singh.



© Hans Gissinger

THÈME 2020

STEFANO STOLL
DIRECTEUR DU FESTIVAL

Unexpected. Le hasard des choses

Imaginé il y a une dizaine de mois, le thème de cette édition 2020, *Unexpected. Le hasard des choses* fait désormais étrangement écho à la situation sanitaire mondiale. Autour de ce phénomène qu'est le hasard, le Festival Images Vevey s'est donné pour objectif de réunir des travaux d'artistes faisant la part belle à l'inattendu et au rôle imprévisible du destin. De manière ludique ou sérieuse, ces propositions révèlent au visiteur-euse à quel point les enjeux de société et les moments de vie comportent une part d'imprévisible, de hasard et de chance et comment cette dimension aléatoire inspire la création artistique.

En présentant des artistes confirmés aux côtés de jeunes talents, la programmation du Festival Images permet de satisfaire autant la curiosité des spécialistes que celle du grand public. Les projets artistiques proposés invitent les visiteur-euse-s à expérimenter l'image différemment par des installations monumentales et des scénographies souvent insolites... Qu'il s'agisse d'une ancienne prison, d'une église, d'une forge ou d'un théâtre, le Festival Images a la particularité de penser ses expositions sur mesure afin de trouver une adéquation entre l'œuvre présentée et le lieu de l'exposition.

LE FESTIVAL IMAGES VEVEY PRÉSENTE
LES TRAVAUX D'ARTISTES VENU·E·S DE 17 PAYS

Afrique du Sud
Allemagne
Chine
Colombie
Danemark
Espagne
États-Unis
France
Inde
Irlande
Italie
Japon
Royaume-Uni
Suisse
Taiwan
Turquie
Viêtnam

PROGRAMME 2020
17 NATIONALITÉS
49 PROJETS
59 ARTISTES
DE A À Z

Refik Anadol	TR
Gaia Baur	CH
Mehdi Benkler	CH
& Emilien Colin	CH
Beni Bischof	CH
Christian Boltanski	FR
Aladin Borioli	CH
Alain Bublex	FR
Céline Burnand	CH
Brodbeck	DE
& de Barbuat	FR
Juno Calypso	UK
CEPV	CH
Julian Charrière	CH
& Julius von Bismarck	DE
Eduardo Delille	IT
& Julia Piermartiri	IT
Jean-Marie Donat	FR
Peter Fischli	CH
& David Weiss	CH
Alina Frieske	DE
Peter Funch	DK
Stephen Gill	UK
Sébastien Girard	FR
Hans Gissingner	CH/US
Yann Gross	CH
& Arguiñe Escandón	ES
Duy Hoàng	VN
Teresa Hubbard	IR
/ Alexander Birchler	CH
Benoît Jeannet	CH
Vincent Jendly	CH
Lebohang Kganye	ZA
Kensuke Koike	JP
& Thomas Sauvin	FR

Mario Klingemann	DE
Kublaiklan	
/ Fontanesi	IT
André Kuenzy	CH
Jack Latham	UK
Lei Lei	CN
Andrea Mastrovito	IT
Jeff Mermelstein	US
Stephanie Montes	CO
Taiyo Onorato	CH
& Nico Krebs	CH
Gloria Oyarzabal	ES
Abraham Poincheval	FR
Kristine Potter	US
Robert Pufleb	DE
& Nadine Schlieper	DE
Maurice Schobinger	CH
Stephen Shore	US
Dayanita Singh	IN
Matt Stuart	UK
Batia Suter	CH
Hayahisa Tomiyasu	JP
Penelope Umbrico	US
Alberto Vieceli	CH
Annie Wang	TW

INDEX

INT	Expositions intérieures
EXT	Installations extérieures
EP	Expositions parallèles
GP	Grand Prix Images Vevey



INT

REFIKANADOL

TR 1985

MELTING MEMORIES

L'installation multimédia *Melting Memories* ouvre de nouvelles perspectives de représentation à la croisée de l'art contemporain et des technologies de pointe. En collaborant étroitement avec Neuroscape, le laboratoire de neurosciences de l'université de Californie à San Francisco, Refik Anadol parvient à donner une forme visuelle aux souvenirs. En développant des algorithmes à partir des informations fournies par des électroencéphalogrammes, l'artiste traduit les données techniques de cet examen neurologique en représentation multidimensionnelles en mouvement. Anadol, qui s'intéresse à l'étude transversale de la mémoire, invente ainsi une technologie qui permet au public de faire l'expérience d'une interprétation esthétique de l'activité électrique générée par le cerveau humain.

Une scénographie originale de l'artiste et de Images Vevey.

Durée: 12 min

Design et production: Refik Anadol Studio
Refik Anadol, Nicholas Boss, Efsun Erkilic, Kian Khiaban, Pelin Kivrak,
Steffan Klaue, Ho Man Leung, Kyle McLean, Raman K. Mustafa, Toby
Heinemann

Design sonore: Kerim Karaoglu

Développement du logiciel: Kyle McLean / Steffan Klaue

Expertise scientifique: UCSF / membres du laboratoire Neuroscape,
Adam Gazzaley, M.D., PH.D.



EP

GAIA BAUR

FR 1998
CH

MAKE SWITZERLAND GREAT AGAIN

Diplômée du CEPV/Centre d'enseignement professionnel de Vevey, Gaia Baur est vidéaste et photographe. Son travail se penche sur des thématiques sociales globales qui font l'actualité. La série *Make Switzerland Great Again* fait référence au désormais célèbre slogan *Make America Great Again* utilisé lors de la campagne électorale de Donald Trump en 2016. Gaia Baur, qui s'intéresse à la politique du président américain en matière d'éducation, compose des mises en scène avec des jeunes pour refléter les problématiques endémiques des États-Unis. Naviguant subtilement entre fiction et documentaire, les situations imaginées par l'artiste nous transportent dans un pays hybride, où se mêlent les stéréotypes des États-Unis et de la Suisse. Ses clichés qui transpirent le malaise sont d'autant plus actuels que la campagne présidentielle américaine est teintée par les crises sanitaire, économique et sociale qui marquent cette année électorale.

Une exposition parallèle réalisée avec le soutien de Images Vevey et de la Direction de la Culture de la ville de Vevey.



EP MEHDI BENKLER
EMILIEN COLIN

CH 1987
CH 1991

ÉCOUTEZ VOIR

Photographe officiel du Montreux Jazz Festival depuis de nombreuses éditions, Mehdi Benkler ne pourra pas arpenter avec son Leica le mythique rendez-vous musical suisse, annulé en raison du Coronavirus. Ces temps troublés l'ont détourné de son terrain de jeu habituel et l'ont ramené dans la rue. Lorsque l'on croise des personnes dans la rue, on peut se poser beaucoup de questions: où vont-elles? Qui sont-elles? À quoi pensent-elles? Mehdi Benkler et Emilien Colin ont cherché à savoir ce que les passant·e·s écoutent dans une série de portraits argentiques en noir et blanc. Le duo d'artiste crée une installation invitant le public à découvrir le morceau qui passe dans leur casque au moment de la photo. Une immersion dans la tête des gens qui permet de lier de manière inattendue apparence physique, attitude et goûts musicaux.

Scénographie et production: Tambour ni Trompette

Une exposition parallèle réalisée avec le soutien de Images Vevey et de la Direction de la Culture de la ville de Vevey.



EXT BENI BISCHOF

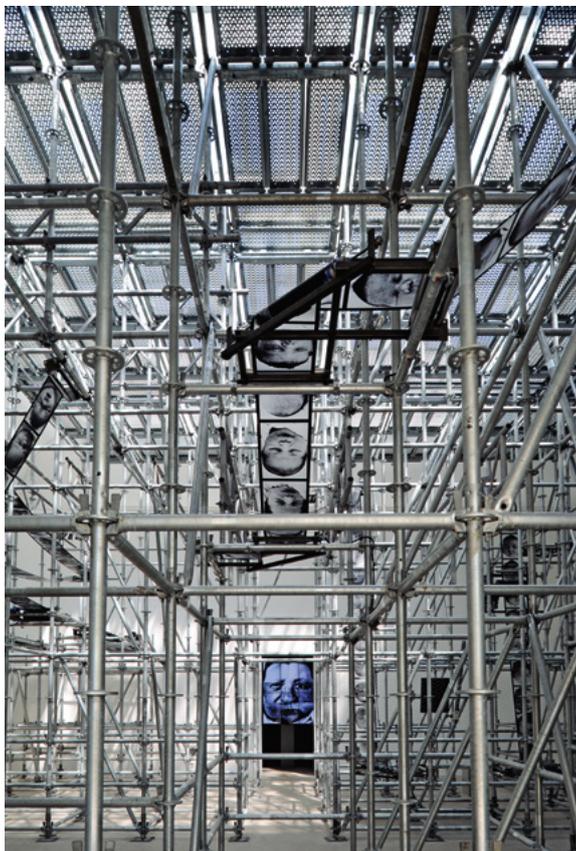
CH 1976

INTENSITY INTENSIFIES

Avec *Intensity intensifies*, Beni Bischof présente une série spécifiquement réalisée pour Instagram avec des GIFs. Réalisées au printemps 2020, l'artiste suisse s'empare compulsivement de cette forme d'expression pour réaliser plusieurs centaines d'animations durant la période de confinement. Postées sous forme d'*Instagram stories*, elles disparaissent après 24 heures. S'inscrivant dans une filiation dadaïste mêlé d'esprit néo-punk, les interventions irrévérencieuses de Bischof sont autant un commentaire sur la société de consommation qu'un rappel de la standardisation des images qui saturent les réseaux. Restituée sur des écrans situés face à l'Astor – un cinéma veveysan datant des années 1950 – ces quelques 300 petites œuvres numériques, aussi drôles qu'absurdes, fascinent par leur insolence.

Une scénographie de Images Vevey et de l'artiste.

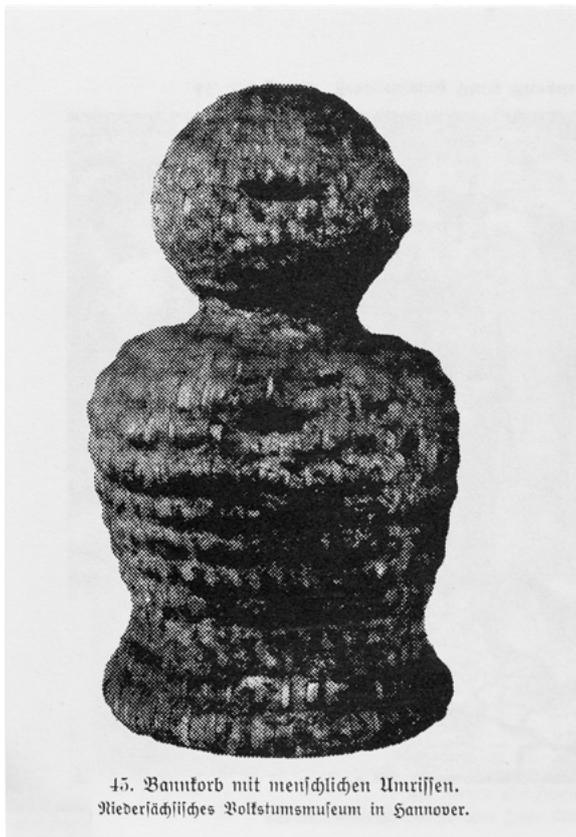
À l'occasion du festival, l'artiste coédite avec Images Vevey un numéro spécial de son fanzine Laser Magazin.



CHANCE

Figure incontournable de la scène artistique internationale, Christian Boltanski traite des questions existentielles en mêlant le réel à la fiction. Malgré son obsession pour la disparition et la mort, son installation monumentale *Chance* questionne les thèmes universels du hasard et du destin. Interactive et immersive elle est composée d'un gigantesque échafaudage portant un long rouleau en mouvement, imprimé de dizaines de visages de nourrissons qui proviennent des pages consacrées aux naissances d'un quotidien polonais. Rien ne distingue ces bébés entre eux mais chacun connaîtra une existence singulière, influencée par des facteurs génétiques et environnementaux. Un dispositif avec écran invite les visiteur-euse-s à agir sur le destin en composant des portraits aléatoires mêlant diverses parties de visages de différents individus, nouveau-nés ou personnes âgées. Au bout de l'installation, deux compteurs géants connectés à internet recensent en temps réel les naissances et les décès dans le monde, transposant en chiffres le cycle de la vie. Inaugurée au pavillon français de la 54^e Biennale de Venise en 2011, *Chance* est réinterprétée spécifiquement pour cette édition du Festival Images Vevey.

Une scénographie de l'agence Eva Albarran & Co, de Images Vevey et de l'artiste.



45. Bannforb mit menschlichen Umrisfen.
Niederländisches Volkstummuseum in Hannover.

RUCHES

L'intérêt qu'Aladin Borioli cultive pour les ruches lui vient de son grand-père apiculteur. Après un Bachelor en Photographie à l'ECAL/Ecole cantonale d'arts de Lausanne et en Anthropologie Visuelle et Numérique à la Freie Universität Berlin, il développe depuis 2014 un vaste corpus composé de photographies, vidéos, sons et de matériel ethnographique. Entre photographie, architecture, anthropologie et éthologie, son travail au long cours mélange subtilement approche artistique et scientifique. À l'occasion du Festival Images, Borioli publie un ouvrage présentant une nouvelle histoire de la ruche à travers des centaines de documents d'archives. Ce glossaire visuel fascinant retrace la diversité des architectures inventées par les humains pour les abeilles sur la période qui va de 2400 avant l'ère commune à 1852, date du premier dépôt de brevet de la ruche dite « moderne ». L'artiste a choisi cette période symbolique pour démontrer la grande inventivité qu'a connue la ruche avant d'entrer, par la suite, dans une phase dormante. L'exposition *Ruches*, illustre la relation millénaire entre l'être humain et les abeilles, nous rappelant le rôle capital de cet insecte dans notre écosystème commun.

Le Cycle *RUCHES* remporte la Bourse Nestlé du Grand Prix Images Vevey 2019/2020.

Cette exposition est une collaboration entre Images Vevey et La Becque | Résidence d'artistes, institution située à La Tour-de-Peilz qui encourage les projets artistiques explorant les rapports entre nature, environnement et technologie. Aladin Borioli est l'un des récipiendaires des Résidences EXECAL à La Becque à l'été 2019, période pendant laquelle il travaille sur le projet *An Intimacy Machine*. Il continue depuis sa collaboration avec La Becque par le biais d'une résidence satellite courant sur toute l'année 2020.

Dans le cadre de cette exposition, Images Vevey et RVB Books co-éditent l'ouvrage *Ruches/Hives*.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.



MOUNTAIN VIEW CAFÉ

Dans le premier volet de la saga cinématographique *Rambo* (1982), Alain Bublex distingue deux éléments majeurs de la mise en scène de cette série culte, tous deux symbolisant l'Amérique : le héros omniprésent au premier-plan et les paysages naturels et urbains défilant en arrière-plan. Fort de ce constat, l'artiste plasticien décide de redessiner un par un tous les plans du célèbre film *First Blood (Rambo)*. Toutefois il retire de ses dessins les scènes d'actions et les personnages, afin de mettre l'accent uniquement sur le décor naturel et les mouvements de caméra. Ce procédé est le point de départ de la réalisation d'un film d'animation dont l'esthétique n'est pas sans rappeler l'histoire de la peinture américaine. À l'occasion du Festival Images, Alain Bublex a imaginé le bar officiel de la manifestation. Planté devant le paysage lémanique, le *Mountain View Café* accueille les festivalier·ère·s dans une cabane en bois semblable à un élément de décor. L'installation immersive présente, autour d'un bar à l'américaine, des prises de vues tirées du film de Bublex et des écrans diffusant sa version de *Rambo*, où l'action devient contemplation.

Une scénographie originale de l'artiste et d'Images Vevey.

Durée: 20 min



AL HAYAT – LA MAISON DES VIVANTS

En 1928, René Burnand, médecin spécialiste de la tuberculose et directeur du Sanatorium populaire de Leysin, reçoit une lettre l'informant que le Roi Fouad d'Égypte recherche un candidat pour habiliter un hôpital destiné au traitement des patient·e·s atteint·e·s de cette maladie. Le pays comptait alors plus de 300 000 tuberculeux. Quelques mois plus tard, il s'installe avec son épouse et ses cinq enfants à Helwan, au sud du Caire, et y reste trois ans pour accomplir ce mandat. Deux recueils de mémoires de René Burnand et 700 clichés retracent cet épisode. Ces photographies au statut hybride sont à la fois des archives familiales et des témoignages d'intérêt historique. Elles offrent un éclairage sur une entreprise inédite, celle d'ouvrir un sanatorium en bordure de désert au début du XX^e siècle. Près de cent ans plus tard, ces documents sont étudiés, numérisés et sélectionnés par l'artiste Céline Burnand, arrière petite-fille de René Burnand. Présentée à l'Espace Indiana, l'exposition *Al Hayat – La Maison des Vivants* interroge cette aventure entre candeur helvétique et regard exotisant, où le merveilleux côtoie les spectres du colonialisme.

Une exposition parallèle produite par le collectif RATS.

Avec le soutien de la Direction de la Culture de la ville de Vevey et d'Images Vevey.



EXT BRODBECK
& DE BARBUAT

DE 1986
FR 1981

MEMORIES OF A SILENT WORLD

La série *Memories of a Silent World* s'inspire de la photographie *Boulevard du Temple*, réalisée par l'inventeur du daguerréotype Louis Daguerre en 1838. Alors que les photographies contemporaines sont prises en une fraction de seconde, le duo d'artistes utilise un temps de pose long, une contrainte caractéristique des balbutiements de la photographie. Par ce procédé, tous les éléments en mouvement, trop fugaces pour être capturés, disparaissent. Simon Brodbeck et Lucie de Barbuat capturent les lieux emblématiques de Paris, New York, Rome et Pékin vides de toute présence. Seul un personnage inséré numériquement vient troubler la scène. Le résultat donne à voir un monde hors du temps dont l'étrangeté dégage un sentiment de paix et de solitude. En vidant les places mythiques des grandes métropoles et les rues de leur frénésie habituelle, les événements du printemps 2020 donnent à cette série réalisée dix ans plus tôt un caractère prophétique.

Une scénographie originale de Images Vevey et des artistes.



INT/EXT JUNO CALYPSO

UK 1989

WHAT TO DO WITH A MILLION YEARS

Dans un quartier résidentiel de Las Vegas, Girard B. Henderson, directeur d'une importante marque de cosmétiques, a fait construire dans les années 1970 une maison entièrement souterraine pour se mettre à l'abri des risques de la guerre froide. Sur quelques 1500 mètres carrés en sous-sol, la luxueuse résidence est entourée d'un jardin en gazon synthétique avec piscine et parcours de minigolf. L'artiste britannique Juno Calypso a séjourné dans cet écrin à l'épreuve de la bombe atomique, tout en dorures, fresques et colonnades, pour mettre en scène un personnage fictif nommé Joyce. La série d'autoportraits intitulée *What To Do With A Million Years*, mêlant sensualité, kitsch, glamour, réalité et fiction, fait référence aux nombreuses utopies survivalistes et à nos fantasmes d'immortalité. L'exposition est mise en scène dans un espace en sous-sol transformé à l'occasion du Festival Images Vevey, évoquant l'insolite abri antiatomique où les clichés ont été réalisés.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.





L'ÉTÉ SANS FIN

À l'occasion du Festival Images, la Formation supérieure en photographie du CEPV présente l'exposition *L'été sans fin*. Sur dix années de workshops, le photographe parisien Eric Nehr a permis aux étudiant-e-s de s'immerger dans les processus de travail inhérents à la photographie de mode. Les photographies de 50 auteur-e-s sont exposées dans une scénographie articulée autour de trois corpus visuels: les archives issues des ateliers consacrés à la mode, une série de Polaroids et les compositions élaborées lors du workshop réalisé en juin 2020 avec la collection d'été du designer japonais Yohji Yamamoto. Placées au cœur du dispositif, les photographies des dernières créations de Yamamoto dialoguent avec leur intemporalité. Des pièces sombres, fluides et monumentales, taillées pour des silhouettes ne s'encombrant pas des cases genrées, comme pour mieux révéler la beauté à l'état brut.

Photographes : Vicky Althaus, Yvan Alvarez, David Amaral, Juliane Badoux, Gabrielle Besenval, Lorie Bettiol, Pascal Blum, Victor Bühlmann, Ricardo Caldas, Ivana Canal-Vidovic, Kevin Christinat, Ludmila Claude, Nina Cuhat, Maciej Czepiel, Mathilde de Galbert, Marine Dias Daniel, Sami Farra, Valentin Faure, Matei Focseneanu, Julie Folly, Charles Frôté, Apichat Ganguillet, Maxime Genoud, Aurélie Giovannoni, Morane Grignon, Elena Hasse, Meryl Henchoz, Pauline Humbert, Emilien Itim, Mona Joseph, Aude Juillerat, Aria Konishi, Lea Kunz, Vanessa Kunz, Eden Levi Am, Frédéric Liverdon, Raphaël Lods, Daniela Marchetta, Estelle Martin, Cécile Monnier, Louane Nyga, Alessia Olivieri, Mathilda Olmi, Marta Panzeri, Thalles Piaget, Oriana Prati, Méli ssande Preperier, Simon Rimaz, Tim Rod, Léonard Rossi, Neige Sanchez, Jessie Shaer, Aurélie Schopfer, Lucas Seitenfus, Céline Simonetto, Aline Staub, Valentina Suter, Nora Teylouni, Nikita Thévoz, Ilona Tschümperlin, Arnaud Valente, Alfredo Videaux, Christophe Voisin, Anaïs Weber, Annabelle Zermatten, Myriam Ziehli et Eva Zimmerli.

Direction artistique de l'exposition et de la publication : Eric Nehr
 Design graphique et expographie : Cédric Decroux & Yves Fidalgo / Fulguro design
 Conception du projet : Nicolas Savary, Léonore Veya
 Textes de la publication : Alexandre Lanz

I AM AFRAID, I MUST ASK YOU TO LEAVE

Après une collaboration remarquée à l'occasion de la 13^e Biennale d'Architecture de Venise en 2012, Julian Charrière et Julius von Bismarck s'associent une nouvelle fois pour réaliser un projet multimédia ambitieux sur la question de la manipulation de l'information. Le duo provoque une réaction en chaîne dans l'opinion publique en filmant l'explosion de majestueuses arches en pierre localisées dans une réserve naturelle états-unienne. Cette destruction est documentée par une série de tirages grands formats intitulée *We Must Ask You To Leave*. Les vidéos virales rapportant cette spectaculaire atteinte au patrimoine naturel sont diffusées en boucle dans l'installation multi-écrans *In The Real World, It Doesn't Happen That Perfectly*, qui montre également les commentaires d'internautes outrées défilant sur YouTube et LiveLeak. Sur les mêmes écrans, les médias officiels débattent de l'authenticité de ces images, laissant le public partagé entre l'émotionnel et le rationnel: véritable acte de vandalisme ou *fake news* ?

Une scénographie originale de Images Vevey et des artistes.





EXT EDOARDO DELILLE
& GIULIA PIERMARTIRI

IT 1974
IT 1990

DIVING MALDIVES

Selon les données fournies par les Nations Unies, les Maldives seront l'un des premiers pays à disparaître en conséquence du changement climatique. Au rythme actuel de l'évolution, cet archipel de 1200 îles pourrait déjà être submergé à 80% d'ici à 2050. L'urgence de cette situation conduit les autorités à envisager des solutions d'exil pour sa population sur des terres d'accueil lointaines. La série *Diving Maldives* illustre cette réalité difficile à imaginer de manière tout à fait inattendue et suggestive: le couple d'artistes a rassemblé une collection de photographies sous-marines prises par des touristes pratiquant la plongée. À l'aide d'un projecteur, ils ont ensuite projeté ces images sur les murs des lieux fréquentés par la population autochtone. Les Maldivien-ne-s prennent la pose tout en sachant qu'il-elle-s seront forcé-e-s à un exil écologique inévitable.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.



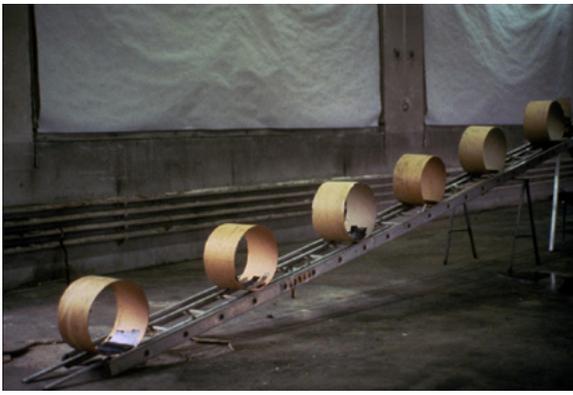
EXT JEAN-MARIE DONAT

FR 1962

RORSCHACH

Depuis plus de 35 ans, le Français Jean-Marie Donat constitue une immense collection de photographies trouvées au hasard des marchés aux puces et des salles de ventes. Il rassemble ensuite ces photographies vernaculaires thématiquement dans de surprenantes publications. La série présentée au Festival Images Vevey est constituée d'une collection de paysages montagneux se reflétant dans des plans d'eau. Donat a l'ingénieuse idée de renverser ces photographies à la verticale. Soudain, la symétrie créée par le miroir de l'eau produit des visuels abstraits évoquant le fameux test de Rorschach. Dans les années 1920, le psychiatre suisse éponyme est le premier à en faire un outil de psychologie clinique. Les taches symétriques sont soumises aux patient-e-s qui en font une interprétation libre. Ce qu'il-elle-s voient dans les formes abstraites permet d'évaluer leur personnalité. Par un simple geste de rotation, Donat invite le public du festival à faire ses propres interprétations en plein air, face à l'un des plus beaux panoramas du Lac Léman.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.



INT PETER FISCHLI
DAVID WEISS

CH 1952
CH 1946
-2012

DER LAUF DER DINGE

À la fois vidéo, performance, sculpture et spectacle, *Der Lauf der Dinge* est un court-métrage expérimental réalisé en 1987 par le célèbre duo d'artistes suisses Fischli/Weiss. Tourné dans un hangar industriel désaffecté, il met en scène des objets de récupération engagés dans une course folle, laquelle semble ne jamais devoir s'arrêter. Cette ingénieuse cascade de causes à effets au suspense haletant est un véritable tour de force. Ainsi va « le cours des choses » : elles tombent, se retournent, s'enflamment, se brisent et explosent par simple contact. Reconnu sans équivoque pour la beauté de sa magie expérimentale et la précision de son exécution, ce chef-d'œuvre de la performance vidéo déclenche de multiples interprétations : critique de la société de consommation, commentaire sur notre rapport à la technologie, métaphore sur les origines du monde ou encore réflexion sur les aléas et la fragilité de notre existence.

Une scénographie originale de Images Vevey.

Durée : 30 min



INT ALINA FRIESKE

DE 1994

ABGLANZ

Avec sa série *Abglanz* réalisée dans le cadre de son travail de diplôme à l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne, Alina Frieske nous offre la poésie d'un mot allemand dont la traduction littérale est impossible. En français, l'expression désigne un « pâle reflet » ou encore un « écho lointain ». Pour ce projet, Frieske commence par récolter des visuels au grès de ses recherches sur les réseaux sociaux. À partir d'une vaste sélection d'instantanés et de selfies anonymes, l'artiste extrait des fragments qu'elle réarrange ensuite dans des photomontages numériques. Ces compositions résultent en une série de portraits et de natures mortes inspirés par l'histoire de la peinture. En détournant l'intention originale des clichés récoltés, Frieske sensibilise le public à la question de l'accessibilité et de l'appropriation d'informations personnelles et intimes laissées à portée de tou-te-s sur internet. La mise en garde de Frieske est d'une beauté étonnante. Tout en adoptant les codes classiques de genres bien connus, ils sont réactualisés par l'artiste grâce à un procédé hors des sentiers battus.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.

Une exposition produite avec le soutien de l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne.



2012.06.27 | 09:16:42



2012.07.10 | 09:21:20



EXT PETER FUNCH

DK 1974

42ND AND VANDERBILT

Pour sa série *42nd and Vanderbilt* le protocole de prise de vue est toujours identique : même lieu, même heure, mais un autre jour. C'est à un croisement très fréquenté de New York que Peter Funch a braqué son objectif sur des inconnu-e-s entre 8h30 et 9h30 du matin. Formé au photojournalisme, sa pratique relève autant de l'observation sociologique qu'elle emprunte au langage cinématographique. Traquant les habitudes des personnes qu'il repère à plusieurs reprises pendant neuf ans, le photographe illustre le caractère répétitif d'une existence minütée et routinière. Chaque cliché porte la date et l'heure de la prise de vue, confrontant les portraits d'un même individu pris à des jours différents. La série est présentée en face de la gare de Vevey, près d'un carrefour qui s'anime matin et soir, selon le rythme *méto*, *boulot*, *dodo* des pendulaires.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.

EXT STEPHEN GILL

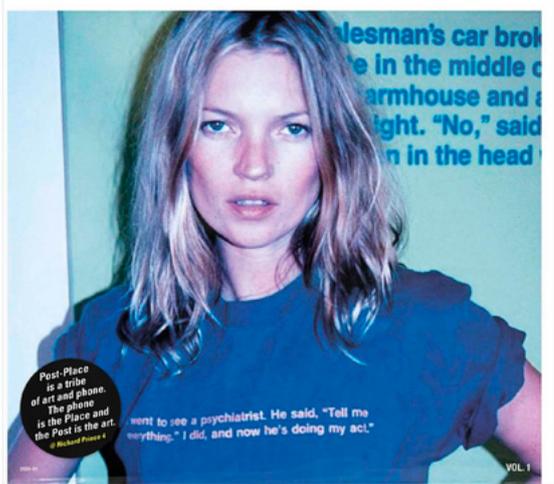
UK 1971

THE PILLAR

Entre document, poésie et invention ingénieuse, les images produites par Stephen Gill repoussent les limites de la photographie animalière. Placé en pleine campagne suédoise, le dispositif imaginé pour la série *The Pillar* est minimal et astucieux : une caméra stationnaire, déclenchée par le mouvement aléatoire des oiseaux, cadre un pilier en bois sur lequel ils peuvent venir se percher momentanément. L'absence du photographe, l'automatisation du procédé et la courte distance entre la caméra et le perchoir, permettent de capturer les volatiles de manière tout à fait inhabituelle et imprévisible, dans leur environnement naturel. L'artiste anglais propose ainsi des clichés pris sur le vif, où les oiseaux deviennent eux-mêmes les auteurs de leurs spectaculaires (auto)portraits. L'installation imaginée pour le Festival Images reprendra ce dispositif dans un champ évoquant le contexte original de prise de vue de ces clichés. Un second volet de l'exposition est à découvrir en format monumental à Vevey, où une nuée d'oiseaux en migration passe devant la façade de l'Hôtel des Trois Couronnes.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.

Réalisé avec le soutien de la commune de La Tour-de-Peilz.



RICHARD PRINCE 1234 / INSTAGRAM RECORDINGS

Figure majeure de l'art contemporain, l'artiste américain Richard Prince construit sa carrière en s'appropriant des éléments visuels préexistants. En 2015, Prince crée un compte Instagram sous le pseudonyme *richardprince1234*, et poste quotidiennement des images qu'il efface quelques heures après leur publication. Pour ne rien manquer de ce contenu éphémère, l'artiste français Sébastien Girard utilise une application lui permettant d'enregistrer automatiquement le flux d'images sur son ordinateur. Deux ans plus tard, le compte de Richard Prince disparaît soudainement. Grâce à ses enregistrements, Girard sauvegarde une collection unique de plusieurs milliers d'images qu'il publie sous la forme de 12 volumes chronologiques. Intitulés *Richard Prince 1234 / instagram recordings*, ils sont glissés dans une pochette de disque vinyle avec comme visuel l'une des 2664 images collectionnées. 700 variantes inédites sont à découvrir dans les bacs du disquaire veveysan VHS.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.

En collaboration avec VHS, magasin de disques, vintage Hi-Fi et instruments analogiques.



TARTAS

Le projet *Tartas* est une collaboration du photographe suisse Hans Gissinger et du célèbre pâtissier barcelonais Christian Escribà. Point culminant de la fête, le gâteau – qu'il soit d'anniversaire ou de mariage – focalise toutes les attentions de par ses dimensions gustatives, esthétiques et symboliques. Gissinger réalise un rêve d'enfant en mettant en scène des explosions jubilatoires de ces desserts. Ces instants fugaces sont filmés en haute définition et restitués en séquence dans une série de clichés qui figent le feu d'artifice pâtissier. Aussi festive qu'humoristique, cette performance est un appel à prendre l'existence avec légèreté. Lors du Festival Images Vevey, l'installation *Tartas* est présentée à l'Alimentarium, un musée consacré aux multiples facettes de l'alimentation à travers le monde.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.

Réalisé en collaboration avec l'Alimentarium. Dont l'espace d'atelier culinaires pour enfants, appelé Junior Academy, fête ses 25 ans en 2020, l'occasion de célébrer l'événement autour de plusieurs activités festives.

Durée: 5 min 25 sec



EXT YANN GROSS
& ARGUIÑE ESCANDÓN

CH 1981
ES 1979

AYA

Pour le projet *Aya* (mot qui signifie « esprit » en langue quechua), Yann Gross et Arguiñe Escandón suivent les traces du franco-allemand Charles Kroehle, pionnier de la photographie ethnographique du XIX^e siècle qui aurait, selon la légende, disparu en Amazonie péruvienne. Utilisant à la fois des images historiques et contemporaines, cette série réalisée au cœur de la jungle propose un dialogue entre la représentation de l'exotisme et les expériences sensorielles que les artistes ont vécu auprès de différentes communautés indigènes. Afin de révéler la jungle par sa propre essence, une partie des tirages ont été réalisés sur place à partir de plantes exotiques aux propriétés photosensibles et médicinales. Une résidence au printemps 2020 à La Becque leur permet de poursuivre leurs recherches sur les processus de développement à base végétale, cette fois à échelle locale, à partir de jus de plantes de la région.

Cette exposition est une collaboration entre Images Vevey et La Becque | Résidence d'artistes, institution située à La Tour-de-Peilz qui encourage les projets artistiques explorant les rapports entre nature, environnement et technologie.

Scénographie réalisée en collaboration avec le bureau RUK architectes et l'ébénisterie Emanuel Ris à Lausanne.

Avec le généreux soutien de la Ville de Lausanne et la Galerie Wilde.



EXT DUY HOÀNG

VN 1989

VESTIGIAL STRUCTURE

Né au Vietnam et vivant à New York, Duy Hoàng est marqué par son expérience d'immigré. Pour sa série *Vestigial Structure*, il détourne la fonction « appareil photo » de l'application *Google Translate*, qui permet de photographier un texte et d'en obtenir la traduction instantanément. En orientant délicatement la caméra de son smartphone vers le lac, les montagnes ou les arbres, il révèle des mots dissimulés dans ces environnements naturels et invisibles à l'œil nu. En fait, les formes dessinées par les mouvements de l'eau ou des branches sont interprétées par l'application comme des idéogrammes asiatiques, et donc des mots. Automatiquement traduits vers l'anglais, les mots ainsi générés de manière aléatoire par l'application apparaissent en parfaite harmonie avec leur environnement. Présentée pour la première fois à l'occasion du Festival Images Vevey, cette série a été réalisée lors d'une résidence de l'artiste à La Becque, non loin du lieu de l'installation.

Cette exposition est une collaboration entre Images Vevey et La Becque | Résidence d'artistes, institution située à La Tour-de-Peilz qui encourage les projets artistiques explorant les rapports entre nature, environnement et technologie.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.



EXT TERESA HUBBARD /
ALEXANDER BIRCHLER

IR 1965
CH 1962

GREGOR'S ROOM III

Depuis 30 ans, Teresa Hubbard et Alexander Birchler élaborent une réflexion sur la société, la mémoire et l'histoire par le biais de photographies et d'installations vidéo. *Gregor's Room* est un projet en trois parties basé sur *La Métamorphose* (1915) de Franz Kafka. Le couple d'artistes a recréé dans son studio berlinois la chambre dans laquelle est reclus Gregor Samsa, héros de la célèbre nouvelle, transformé en insecte. Dans chaque partie de la trilogie, la pièce subit une transformation : elle est vidée, démantelée et rénoverée par un personnage masculin. Le Festival Images Vevey présente l'image finale de la série. *Gregor's Room III* donne à voir un homme seul, retransché dans une pièce où tout est à refaire. Dans un format monumental, elle recouvre la façade de l'ancien pénitencier de Vevey. La vue plongeante accentue l'impression d'enfermement, faisant ainsi à la fois écho à la vocation première du bâtiment et au confinement général qu'a connu le monde au printemps 2020.

Une scénographie originale de Images Vevey et des artistes.



INT BENOÎT JEANNET
GP

CH 1991
ES

ESCAPE FROM PARADISE

Diplômé en photographie au CEPV/Centre d'enseignement professionnel de Vevey et à l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne, Benoît Jeannet obtient également un master en arts visuels à la HEAD/Haute école d'art et de design de Genève. Dans le studio de l'artiste, les îles du Pacifique deviennent un laboratoire d'observation à distance. L'installation *Escape from Paradise* présente les résultats d'une recherche visuelle sur la perception populaire et occidentale du concept d'exotisme. La chemise hawaïenne, les plantations d'ananas et les essais de la bombe atomique dans l'atoll de Bikini ont, entre autres, façonné notre perception mentale de Hawaï et des îles alentours. Transformés par Jeannet en objets photographiques sculpturaux, ces éléments de l'imagerie populaire fonctionnent comme des outils de propagande édulcorés ouverts à des interprétations aussi contradictoires que multiples.

Avec son projet *Escape from Paradise*, Benoît Jeannet reçoit la Mention Lumière Broncolor du Grand Prix Images Vevey 2019/2020, présidé par Dayanita Singh.

Une scénographie originale d'Images Vevey et de l'artiste.



INT

VINCENT JENDLY

CH 1969

LUX IN TENEBRIS

À cinq ans, Vincent Jendly évite la noyade de justesse. Un évènement marquant qui lui laisse un souvenir indélébile. Des années plus tard, il cherche encore à apprivoiser cette eau qui a failli le faire disparaître. La série *Lux in tenebris* propose une immersion en mer, profonde et intime. En 2015, le hasard le conduit sur son premier cargo. C'est un armateur grec qui lui offre l'accès à l'univers étrange et peu connu de ces immenses transporteurs maritimes. La nuit, lorsque le ciel est couvert et que tout est éteint, rien ne distingue le bateau de l'eau sombre. Quand un faisceau lumineux vient percer l'obscurité, Jendly se voit à nouveau ouvrir ses yeux d'enfant, ébloui par la lueur éclatante qui le ramène du côté des vivants. Quatre autres voyages en cargo lui permettent de mener son projet à terme. En résultent une série de vidéos et de photographies qui embarquent le public dans un voyage maritime inédit.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.

Avec le soutien de Suisse-Atlantique, en hommage à tous les marins du monde.



EXT

LEBOHANG KGANYE

ZA 1990

KE SALE TENG

Lebohang Kganye fait partie d'une nouvelle génération d'artistes post-apartheid. Sa pratique explore les notions de mémoire et d'identité par le biais de ses propres archives photographiques. *Ke sale teng* est une série composée d'un film d'animation et de cinq saynètes en diorama. Découpées à la manière d'un théâtre d'ombres, les silhouettes des membres de sa famille s'animent pour raconter des épisodes de la vie quotidienne d'une génération que Kganye n'a que peu connue. Les albums de photo de famille sont en général une série de clichés sélectionnés et organisés pour construire un récit partiel et à jamais incomplet. Selon l'artiste sud-africaine, ces images sont plus qu'un simple témoignage d'événements passés : elles constituent un support pour projeter nos propres souvenirs et ceux qui nous ont été narrés, mais aussi un espace pour réinventer notre histoire personnelle.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.

Durée : 3 min 22 sec

Animation et design sonore : Andrew Wessels
Assistante digitale : Onthatile Modise



UNCANNY MIRROR

Entre fascination et hantise, réalité et utopie, l'intelligence artificielle enflamme l'imagination et pilote notre quotidien. Cette technologie est au cœur de l'installation interactive *Uncanny Mirror* de Mario Klingemann qui reflète la manière dont un ordinateur nous perçoit. Composé d'un écran doté d'une caméra, le dispositif agit comme un étrange miroir. À chaque fois qu'un-e spectateur-ric se présente à elle, la machine produit un nouveau portrait en mouvement. Sa particularité est de capter les marqueurs biométriques d'un visage qui sont comparées avec les informations stockées dans sa mémoire. Ces informations sont ensuite utilisées pour générer un portrait composite uniquement à partir des données des personnes enregistrées précédemment. Aussi imprévisible que poétique, le miroir en version augmentée de Klingemann rappelle le magnétisme universel de cet objet, reflet d'une société obnubilée par son apparence.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.



INT KENSUKE KOIKE
& THOMAS SAUVIN

JA 1980
FR 1983

NO MORE, NO LESS

Kensuke Koike et Thomas Sauvini joignent leurs forces créatives pour réaliser la série *No More, No Less*. C'est le cahier d'exercice d'un étudiant en photographie de l'Université de Shanghai qui se trouve à l'origine de ce projet. Réalisé dans les années 1980, l'album se compose d'une série de portraits anonymes en noir et blanc. Découverts par Sauvini, ils sont ensuite soumis à l'imagination tranchante de Koike. Ensemble, ils décident de transformer ces témoins du passé en respectant scrupuleusement une règle formelle: ne jamais rien ajouter, ne jamais rien enlever. À l'aide d'un scalpel et d'adhésif, l'artiste japonais les découpe, les désassemble et les reconstitue en collages psychédéliques surprenants. Avec une précision millimétrique, il parvient à créer une nouvelle image qui ne se compose que d'elle-même. Tels des alchimistes, Koike et Sauvini réinventent avec habileté et humour des images destinées à l'oubli, transformant le banal en matière à rêver.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.



EXT KUBLAIKLAN

IT

FONTANESI

Fontanesi est un projet offrant un ensemble de combinaisons visuelles aussi inattendues que savoureuses : il s'agit d'un profil Instagram anonyme initié en 2012, suivi par 40 000 personnes. Ce compte présente plus de 6000 publications réalisées grâce à l'application de photo-collage *Layout*. Chacune est composée de deux moitiés d'images différentes qui ont été savamment assemblées par une ligne de coupe horizontale ou verticale. Ensemble, elles créent une nouvelle image qui devient un véritable trompe-l'œil surréaliste et poétique, brouillant les limites entre réalité et fiction. Ce procédé aussi ludique que simple est ici porté à son paroxysme de manière obsessionnelle. L'installation réalisée pour le Festival Images Vevey est une proposition du collectif curatoriale italien Kublaiklan, conçue sur mesure pour une place de jeu située à proximité du Musée Suisse du Jeu. Elle est une adaptation de l'installation que le collectif a proposé en Sicile dans le cadre du festival de photographie en plein air qui s'est déroulé dans la ville de Gibellina en été 2019 en partenariat avec Images Vevey.

Une scénographie originale de Images Vevey et du collectif Kublaiklan.

Présenté par le Festival Images Vevey dans le cadre de sa collaboration avec le festival Gibellina PhotoRoad, en Sicile, Italie.

Réalisé avec le soutien de la Commune de La Tour-de-Peilz.



EXT ANDRÉ KUENZY

CH 1965

BLUEMAN ON TOUR

L'Homme Bleu fait sa première apparition à Bâle en 1999. Depuis, il est difficile pour André Kuenzy, l'artiste caché dans l'étrange costume azur, de ranger au placard sa seconde peau en latex. De sa terre neuchâteloise au Japon, de l'Inde au Mexique en passant par le Sénégal, cela fait vingt ans qu'il collecte des rencontres et des histoires. Créature étrange et silencieuse, ce globetrotter à l'apparence atypique, relève le défi de partir au contact des passant-e-s sans jamais leur adresser la parole. Face à ces anonymes, son œil-caméra provoque puis immortalise des réactions tantôt curieuses, tantôt effrayées, mais jamais indifférentes. Ouvert à toutes les fantaisies, suspendu hors du temps et des normes, le personnage incarné par André Kuenzy entraîne tous ceux-elles qui le croisent dans un moment de partage fragile, poétique et surréaliste. L'installation immersive *Blueman on tour* invite le public à entrer dans *l'Homme Bleu* pour découvrir 20 ans d'expériences inédites.

Une scénographie originale de l'artiste.

Commissariat : Laetitia Gauchat
Lumière : Harold Weber
Informatique : Loïc Pipoz
Création sonore : Stéphane Mercier

Réalisé à l'occasion du 20^e anniversaire de *l'Homme Bleu*, ce projet a été présenté en ville de Neuchâtel et au Lieu Unique de Nantes en 2019.





INT
GP

JACK LATHAM

UK 1989

BEGGAR'S HONEY – CHAPTER I: LATENT BLOOM

Publicités ciblées, suggestions sur YouTube, résultats de moteurs de recherches personnalisés, les algorithmes utilisés pour analyser les données personnelles sont de plus en plus précis et surprennent par leur capacité d'anticipation. Les processus algorithmiques sont dynamiques, ils s'adaptent en fonction du comportement des utilisateur·trice·s. À bien des égards, leurs compétences évolutives s'apparentent à celles d'organismes vivants. Fasciné par le caractère organique de l'intelligence artificielle, Jack Latham réalise le premier chapitre de son projet *Beggar's Honey* au printemps 2020. Intitulé *Latent Bloom*, il illustre la transformation des algorithmes au travers d'images de fleurs achetées ou récoltées pendant la période de confinement. Avec ses créations florales virtuelles, évanescentes et imparfaites, Latham actualise l'émoi familial de ces témoins universels d'amour et d'affection.

Son projet *Beggar's Honey* est distingué par la Mention Reportage Heidi.news du Grand Prix Images Vevey 2019/2020, présidé par Dayanita Singh.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.
Une production de Images Vevey avec le soutien de Heidi.news et de la Stanley Thomas Stiftung.



INT
GP

LEI LEI

CN 1985

WEEKEND

Depuis de nombreuses années, Lei Lei parcourt les marchés aux puces et les librairies de seconde main pour dénicher des images dans des livres anciens et des magazines vintage. Pour son projet *Weekend*, l'artiste puise dans son importante collection, isole, sélectionne et assemble des fragments de cette étonnante archive visuelle. Lei Lei donne une seconde vie à ces documents d'archives dans des photocollages qui évoquent les débuts de la chronophotographie et des vidéos au montage surréaliste. Quand bien même il n'a réalisé aucun des clichés présentés, il démontre que la photographie offre des possibilités de traitement illimitées et fait la part belle aux images en mouvement. En alliant les approches analogiques et numériques, l'artiste crée un nouveau langage visuel et, avec poésie, s'invente des souvenirs liés au cinéma de son enfance.

Son projet *Weekend* remporte le Prix Spécial du Jury du Grand Prix Images Vevey 2019/2020, présidé par Dayanita Singh.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.



INT ANDREA MASTROVITO

IT 1978

NYSFERATU : SYMPHONY OF A CENTURY

Nosferatu est l'une des premières adaptations au cinéma du roman *Dracula* de Bram Stoker. Tourné en 1922 par Friedrich W. Murnau, il est considéré comme un des grands chefs-d'oeuvres du cinéma expressionniste allemand. Pendant près de 3 ans, Andrea Mastrovito redessine une à une chaque scène de ce film culte pour en faire une fresque contemporaine. Avec son équipe, il réalise plus de 35 000 dessins originaux à la main. Alors que dans le roman l'intrigue se déroule entre Londres et la Transylvanie, Andrea Mastrovito la transpose entre New York et la Syrie. La figure archétypale du vampire devient chez Mastrovito celle de l'étranger, de l'outsider. Projeté dans la pénombre des combles du Musée historique de Vevey, *Nysferatu: Symphony of a Century* thématise la condition des migrant-e-s dans le monde d'aujourd'hui et aborde les enjeux sociaux, politiques et humains de notre siècle. Plus de 200 dessins originaux sont présentés sous forme d'installation et disséminés parmi les collections permanentes du musée.

Une scénographie originale de Images Vevey.
Crédits: Andrea Mastrovito and More Art
Durée: 1h06



EXT JEFF MERMELSTEIN

US 1957

SIDEWALK

Le photographe américain Jeff Mermelstein est une figure majeure de la street photography. Tirées de sa célèbre série *SideWalk*, les images exposées au Festival Images renvoient au New York des années 1990. Mermelstein réalise une galerie de portraits et d'événements qui sortent de l'ordinaire, mais qui passeraient presque inaperçus dans cette ville de toutes les excentricités, où plus personne ne s'étonne de rien. À la croisée du photojournalisme et de la photographie voyeuriste, il restitue son atmosphère avec une touche d'humour et dresse le portrait, sur le vif, de ceux-elles qui constituent son ADN. Hilarantes, étranges, fascinantes, ces images expriment la beauté qui émerge de la banalité et de l'anonymat des grandes métropoles.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.



LA LUEUR DU DÉSASTRE

Réalisée lors d'une résidence à Monthey au printemps 2020, dans le cadre d'un échange entre la Colombie et la Suisse, la série de Stephanie Montes intitulée *La lueur du désastre* prend forme lors de la période de confinement. Composant avec ces conditions de restriction particulières, l'artiste colombienne réalise des clichés de paysages esseulés qu'elle met en tension avec des images familiales noir et blanc datant de la première moitié du XX^e siècle. Récoltées dans des albums photo et sur diverses sources en ligne, elles sont choisies pour ce qu'elles racontent, l'émotion étant le critère essentiel de sélection. Lors du Festival Images, Montes propose une série de « tableaux » contemplatifs où les photographies anciennes porteuses d'une part de rêve, de poésie, de complicité se superposent à la grandeur des paysages alpins dépourvus de toute présence.

Une production de Images Vevey et du programme SMART de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne.

Scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste, réalisée en collaboration avec Camille Donias et Jeanne Mercier, étudiantes en Bachelor Design Industriel à l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne, qui ont dessiné les supports d'exposition.

Une exposition à la Galerie du Théâtre du Crochetan à Monthey présente un volet complémentaire de ce travail (commissariat: Julia Hountou), du 16 septembre au 11 décembre 2020.
Vernissage: mercredi 16 septembre, 18h30.

Avec le soutien de la Direction du développement et la coopération, du Service de la culture du Canton du Valais et de la Loterie romande.

INT TAIYO ONORATO & NICO KREBS

CH 1979

È TEMPO ORMAI DI DIRTI ADDIO

La ville de Gibellina en Sicile est l'un des plus étonnants musées à ciel ouvert du monde. En 1968, la région est frappée par un tremblement qui détruit totalement la ville. Au lendemain du séisme, le maire sollicite des artistes et des architectes pour imaginer la construction de l'utopique Gibellina Nuova, à une dizaine de kilomètres du sinistre. Désertée par ses habitants, la ville compte aujourd'hui de nombreuses sculptures en plein air et des constructions architecturales aussi inachevées qu'improbables. Taiyo Onorato et Nico Krebs signent une performance visuelle et sonore mettant en scène le théâtre de la cité. Reproduit en maquette hyperréaliste, ce personnage à quatre roues sillonne les rues vides en diffusant de mélancoliques chansons italiennes. La performance est filmée et restituée à l'occasion du Festival Images sous forme d'installation vidéo. *È tempo ormai di dirti addio* est présentée dans une salle qui offre une vue plongeante sur Vevey.

Une scénographie originale de Images Vevey et des artistes.

Film réalisé par Taiyo Onorato & Nico Krebs, édité par Martin Piga avec une musique originale de Elisa Abela.

Performance originale présentée en 2019 au Gibellina PhotoRoad dans le cadre d'une collaboration avec le Festival Images Vevey.

Durée : 6 min



You never did see me, but you'll hear me shout
You've denied me my purpose



I stood my ground
But I will live on



EXT
GP

GLORIA OYARZABAL

ES 1971

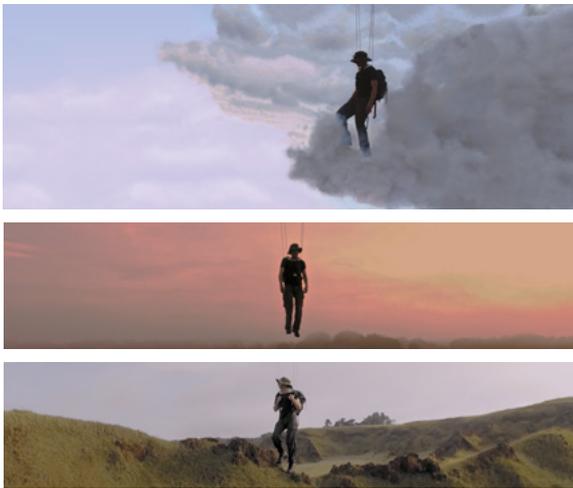
WOMAN GO NO'GREE

Pendant la période de colonialisme européen, les catégories de genre ont été petit à petit institutionnalisées dans différentes cultures africaines. Dans son livre expressément publié à l'occasion du Festival Images Vevey, l'artiste espagnole Gloria Oyarzabal se penche sur un groupe ethnique particulier – les Yorubas – pour constater qu'il existe des preuves religieuses et linguistiques concrètes démontrant que leur société n'est à priori pas sexuée : avant la colonisation, les pratiques sociales étaient ordonnées en fonction de la lignée et de l'âge. Son livre présente une combinaison captivante de ses propres images et de documents d'archives, ainsi qu'un essai fondé sur ses recherches. Le projet questionne la manière d'appliquer des notions de genre et de féminisme occidentaux, soi-disant universels, à des cultures dont les traditions et les fonctionnements sont fondamentalement différents.

Avec son projet de publication *Woman Go No'Gree*, Gloria Oyarzabal remporte le Prix du Livre Images Vevey 2019/2020.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.

Dans le cadre du Festival Images, les éditions RM et Images Vevey coéditent cet ouvrage.



INT

ABRAHAM POINCHEVAL

FR 1972

WALK ON CLOUDS

Explorateur insatiable, Abraham Poincheval imagine des voyages, itinérants ou intérieurs, qui mettent à l'épreuve ses limites physiques et mentales. Ses performances consistent à éprouver le temps et l'espace dans des conditions de vie singulières, aussi extrêmes que poétique. Faisant du confinement un élément central de sa démarche artistique, le Français passe notamment vingt jours sous terre à creuser une galerie qu'il rebouche derrière lui. Il séjourne encore une semaine enfermé dans un rocher de douze tonnes. Présentée lors de la 15^e Biennale d'art contemporain de Lyon en 2019, l'installation vidéo *Walk on Clouds* prend le contrepoint de l'enfermement. À plusieurs dizaines de mètres d'altitude, Poincheval se promène sur les nuages à la découverte de la canopée. Un voyage surprenant, entre rêve et réalité, projeté à l'Oriental-Vevey, théâtre de création de la ville.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.

Durée: 14 min 5 sec



INT
GP

KRISTINE POTTER

US 1977

DARK WATERS

Dark Waters est une réflexion de Kristine Potter sur la violence qui imprègne le territoire et la culture populaire du sud des États-Unis. L'artiste américaine juxtapose une série de portraits de femmes à des plans d'eau à l'apparence sereine. Il s'agit en réalité des lieux-dits portant des appellations sordides telles que *Murder Creek* (« Ruisseau du meurtre »), *Bloody River* (« Rivière sanglante ») ou *Rape Pond* (« Étang du viol »). Ces noms reflètent les violences subies lors de la colonisation et font plus généralement partie de la mythologie du sud du pays. L'artiste, qui détourne le sujet photographique classique du paysage américain, s'inspire des *murder ballads*, chansons traditionnelles des Appalaches comportant des descriptions crues de femmes battues et assassinées. Établie à Nashville, temple de la musique américaine, l'artiste complète son projet avec une installation vidéo réalisée avec des musiciens de la scène locale. Potter invite le public à pénétrer dans l'obscurité d'une salle de concert pour vivre une expérience musicale complexe, aussi fascinante que déroutante. Bien que cette proposition se fonde sur une culture et un territoire spécifiques, ses implications s'appliquent de façon universelle aux messages violents et genrés qui émaillent insidieusement la culture populaire contemporaine.

Kristine Potter est avec le projet *Dark Waters* lauréate du Grand Prix Images Vevey 2019/2020, présidé par Dayanita Singh.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.



EXT

ROBERT PUFLEB
& NADINE SCHLIEPER

DE 1969

DE 1976

ALTERNATIVE MOONS

La Lune est depuis toujours un objet d'étrange fascination. Le premier cliché de notre unique satellite naturel date de 1839, année de naissance de la photographie. Près de deux siècles plus tard, Robert Pufleb et Nadine Schlieper donnent une savoureuse leçon d'astronomie en photographiant la Lune sous des angles encore inconnus. La série *Alternative Moons* met à l'épreuve notre perception et démontre la facilité déconcertante avec laquelle les images peuvent tromper. Le piège est imparablement délicieux puisque les surfaces lunaires que l'on croit observer sont en réalité... des pancakes. Le titre de la série fait référence à l'expression « *alternative fact* » (« fait alternatif »), inventée par l'administration Trump. Avec humour, le duo d'artistes allemand illustre les pouvoirs de l'illusions photographique et expose l'étroite limite entre réalité et fiction à l'ère de l'information digitale.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.



EP

MAURICE SCHOBINGER

CH 1960

FIN

Paris, 13 novembre 2015, 21h37. Maurice Schobinger est présent à la terrasse du bar La Belle Équipe dans le XI^e arrondissement, l'un des établissements pris pour cible lors de la série d'attentats terroristes. Au moment de l'attaque, il se réfugie instinctivement derrière un arbre en bordure du trottoir. Ce réflexe lui sauve la vie. La superposition de fibres végétales est suffisamment dense pour arrêter des balles. En résonance à ce vécu, photographe des arbres de nuit devient pour Schobinger une évidence guidée par sa mémoire des événements parisiens. *FIN* est une réflexion sur la fugacité de ces instants où tout peut basculer. Les photographies sont présentées sur dix monolithes en bois, dans un espace vert peuplé d'arbres centenaires en bordure du lac.

Une exposition parallèle réalisée avec le soutien de Images Vevey et de la Direction de la Culture de la ville de Vevey.

Commissariat : Patrick Schranz



EXT

STEPHEN SHORE

US 1947

UNCOMMON PLACES

Stephen Shore est l'un des photographes les plus précoces et prolifiques de sa génération. Tout au long de sa carrière, Shore n'a eu de cesse d'expérimenter avec un large éventail de caméras et de supports. Parti sur les traces de Robert Frank et Walker Evans, Stephen Shore photographie en couleur l'Amérique des années 1970 qu'il découvre lors des plusieurs voyages qui lui font traverser le pays. Révélant la beauté dans ce qu'il y a de commun et d'ordinaire, *Uncommon Places* est une série fondatrice qui a marqué plusieurs générations de photographes. Le regard lucide de Shore ne manque pas d'humour, comme l'atteste l'image d'un paysage obstrué par un panneau publicitaire affichant un panorama montagneux. Alors que les vues frontales de maisons entourées d'un jardin révèlent sa version du rêve américain dans une série de clichés rigoureusement construits.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.



SUITCASE MUSEUM

Depuis une trentaine d'années, Dayanita Singh développe des séries photographiques qu'elle assemble le plus souvent sous forme de livre d'artiste. *Museum of Chance* présente une série réalisée sur une période de 30 ans. Le livre contient 88 images séquencées avec l'idée de hasard, plutôt que par thématique ou chronologie. Pour cette publication, l'artiste parvient à convaincre le célèbre éditeur allemand Gerhard Steidl de créer 44 couvertures avant et arrière différentes, véritable tour de force pour l'imprimeur. Ce procédé permet à l'artiste d'encadrer chaque livre séparément, puis d'accrocher toute la série au mur selon une séquence à chaque fois adaptée au lieu d'accueil. *Suitcase Museum* est l'ensemble de la collection de livres présenté sous cadre et soigneusement disposé dans deux valises, de sorte à faire voyager le projet aisément. Le musée mobile de Singh fait étape au Musée Jenisch Vevey sous forme d'installation conçue sur mesure par le Festival Images.

Dayanita Singh est la Présidente du Jury du Grand Prix Images Vevey 2019/2020.

Une production d'Images Vevey et du Musée Jenisch Vevey.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.



ALL THAT LIFE CAN AFFORD

Matt Stuart guette ses sujets dans les rues de Londres depuis plus de vingt ans. Fasciné par l'incongruité des films de Buster Keaton, le photographe britannique capture l'ordinaire avec une touche d'humour et un regard d'enfant. Dans sa série *All That Life Can Afford*, son œil malicieux détecte les coïncidences qui transforment une scène anodine en moment fantasque, dramatique, suspendu hors du temps et de la logique. Chacun de ses clichés comporte un détail jubilatoire qui se révèle au regard attentif, comme la clé d'une énigme qui demande à être résolue. L'instantanéité est au cœur du travail du britannique : pas d'accessoires, pas de modèles, pas de mise en place ni de lumière travaillée. Puriste, il ne modifie jamais ses clichés en postproduction. Pour le photographe, tout est question de patience, de sens de l'observation, de chance et de maîtrise de l'imprévu.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.



Farmer — Cephalaria longicaulis — Oregon coast, November 1805.

EXT BATIA SUTER

CH 1967

ICE, BIRDS AND FIRE

Depuis la fin des années 1990, Batia Suter collectionne des livres et des magazines – de seconde main pour la plupart – qu'elle considère comme de véritables imagiers, source d'inspiration de son travail artistique. Elle y puise la matière première de son œuvre qui consiste à présenter des images dans un contexte qui les révèle sous un autre jour, en les travaillant selon une logique de montage visuel. En bordure des quais de Vevey, la façade de la Bibliothèque Municipale se transforme en paysage arctique. Un immense brise-glace en vue frontale semble vouloir poursuivre sa route dans les eaux lémaniques alors qu'une colonie de pingouins observe la scène. La caserne des pompiers est quant à elle recouverte par l'image d'un incendie. Ce trompe-l'œil saisissant met ainsi le feu chez ceux qui le combattent quotidiennement.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.



EXT HAYAHISA TOMIYASU

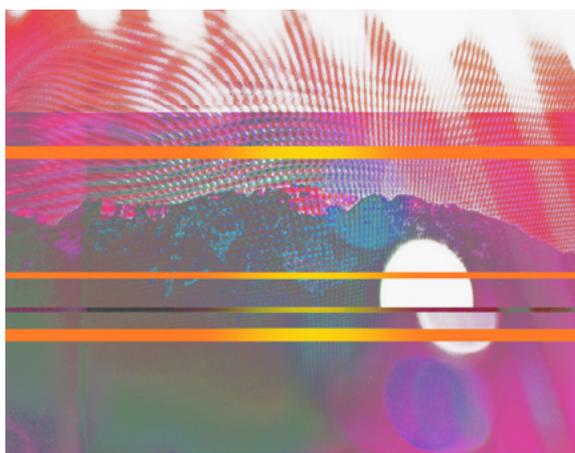
JP 1982

TTP

Alors qu'il est étudiant à Leipzig en Allemagne, Hayahisa Tomiyasu réalise une série de photographies depuis la fenêtre de son studio au 8^e étage d'un immeuble locatif. Pour sa série *TTP*, l'artiste d'origine japonaise s'intéresse à ce qui se passe autour d'une *Tischtennisplatte (TTP)* – ou table de ping-pong – située en bas de chez lui. Il observe au fil des jours la diversité de l'activité qui s'y déroule, dépassant largement sa fonction première : bronzer, suspendre du linge, déjeuner en famille, faire de l'exercice, s'y réfugier... Tomiyasu a passé cinq ans à documenter ce lieu de rassemblement, dont les usages évoluent au fil des saisons, reflétant les particularités du comportement humain, nos habitudes sociales et l'ingéniosité humaine lorsqu'il s'agit de détourner un objet de manière inattendue. Cette série est présentée dans un parc public, autour et sur une table de ping-pong que les résident-e-s d'un home pour personnes âgées peuvent observer depuis leur chambre.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.

Hayahisa Tomiyasu figure dans la programmation de l'exposition *reGeneration4* présenté par le Musée de l'Elysée de Lausanne (à voir jusqu'au 27 septembre 2020).



**RANGE: OF MOUNT GRAMMONT
WITH LIGHT-LEAK CAMERA APP FILTERS**

Qu'il s'agisse du smartphone, de l'ordinateur ou de la télévision, nous passons chaque jour de plus en plus de temps les yeux rivés sur un écran. Ils sont devenus comme un prolongement de nous-mêmes. Avec l'installation *Range: of Mount Grammont*, Penelope Umbrico matérialise *in situ* notre rapport à l'écran qui est à la fois un facilitateur et un obstacle à la contemplation. La structure métallique, créée pour le Festival Images Vevey, est composée de 22 panneaux en plexiglas sur lesquels sont imprimés des images du Grammont. Massif montagneux rendu célèbre par le peintre suisse Ferdinand Hodler, il est l'un des points de vue les plus photographiés depuis les quais de Vevey. L'artiste a rephotographié des clichés trouvés sur les réseaux sociaux avec son *smartphone*. Elle les a ensuite traités avec divers filtres grâce à des applications qui reproduisent artificiellement des « fuites de lumière », light-leaks en anglais. L'installation fait face à la montagne que l'on aperçoit à travers les écrans d'Umbrico, transfigurant l'expérience sublime de ce paysage emblématique de la région.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.



HOLDING THE CAMERA

Graphiste basé à Zurich, Alberto Vieceli est un collectionneur d'images. Son dernier projet éditorial se présente comme un ouvrage typologique classifiant toutes les manières de tenir un appareil photo, des plus classiques aux plus inattendues. Au travers d'images tirées de campagnes publicitaires, de manuels d'instructions et autres prospectus promotionnels, Vieceli inventorie les gestes photographiques d'une ère analogique désormais révolue. Avant les *smartphones*, chaque appareil photo exigeait une prise en main spécifique... Comment regarder à travers le viseur, comment incliner l'appareil photo, le tenir au niveau de la taille, à l'horizontale ou à la verticale... Aussi techniques que décalés, ces documents d'archives sublimés par le travail graphique sont présentés en intérieur au Musée suisse de l'appareil photographique ainsi qu'en extérieur, sur l'habillage d'un bus des transports publics régionaux.

Une production de Images Vevey avec le Musée suisse de l'appareil photographique et les Transports publics de la Riviera vaudoise VMCV.

Scénographie: Balmer Hählen et Alberto Vieceli.



THE MOTHER AS A CREATOR

Docteure en art de l'Université de Brighton, Annie Wang s'est spécialisée dans les questions liées à l'identité, à la créativité et à la culture visuelle féminine. Lorsqu'elle tombe enceinte en 2000, l'artiste a le sentiment que sa fonction de mère tend à éclipser l'identité créative acquise au travers de son travail d'artiste. Selon Wang, aux yeux du monde, la grossesse et la maternité peuvent transformer une femme au point de définir sa valeur à l'aune des sacrifices qu'elle fait pour ses enfants. L'artiste taïwanaise s'insurge contre ces attentes sociétales et érige la maternité en démarche artistique. La première image de la série en cours *The Mother as a Creator* est réalisée le jour avant son accouchement. Depuis lors, elle prend chaque année une photo d'elle et de son fils devant la photo de l'année précédente, accrochée derrière eux. Cette mise en abîme représente les différentes strates de leur relation et participe à une nouvelle représentation de la maternité.

Une scénographie originale de Images Vevey et de l'artiste.

Ouvert à tous les artistes et photographes sans distinction, le Grand Prix Images Vevey est organisé tous les deux ans. Son premier prix est l'un des mieux dotés d'Europe dans ce domaine. Véritable bourse d'aide à la création, il a la particularité de financer la réalisation d'un projet plutôt que de récompenser un travail existant. Le jury décerne également des mentions spéciales *Lumière Broncolor* et *Reportage Heidi.news* ainsi qu'un Prix Spécial du jury et un Prix du Livre. De plus, la *Bourse Nestlé* finance la production d'un projet photographique qui voit le jour dans la convergence des logiques économique, événementielle et artistique. Tous les projets récompensés sont exposés l'année suivante dans le cadre du Festival Images.



Le jury du Grand Prix Images Vevey 2019/2020 a primé :

Kristine Potter (États-Unis) pour *Dark Waters*

Le jury a également décerné les mentions suivantes :

Gloria Oyarzabal (Espagne)
Prix du Livre pour *Woman Go No'Gree*

Benoît Jeannet (Suisse/Espagne)
Mention Lumière Broncolor
pour *Escape from Paradise*

Jack Latham (Royaume-Uni)
Mention Reportage Heidi.news pour *Beggar's Honey*

Lei Lei (Chine)
Prix Spécial du jury pour *Weekend*

Aladin Borioli (Suisse)
Bourse Nestlé pour *Ruches*

Le Jury 2019/2020

L'artiste Dayanita Singh a présidé le jury composé de :

Emma Bowkett
Directrice de la photographie, *Financial Times FT Weekend Magazine*, Londres

Lesley A. Martin
Directrice artistique, *Fondation Aperture*, New York

Christoph Wiesner
Directeur artistique, *Paris Photo*

Francesco Zanot
Curateur indépendant, Milan

EXPOSITIONS PARALLÈLES ET PROJETS PONCTUELS

Aux côtés de ses productions propres, le Festival Images accueille lors de chaque édition des projets proposés par les acteur-trice-s qui font de Vevey une « ville d'images » en permanence : musées, galeries, ateliers, cinémas, commerçant-e-s ou collectifs d'artistes. En effet, le Festival Images est l'occasion de fédérer et donner de la visibilité à toute une série d'initiatives dans le domaine des arts visuels. Le commissariat, la forme et le propos de chaque projet sont entièrement imaginés et assumés par ses initiateur-trice-s.

MÉDIATION CULTURELLE

En se définissant comme un événement accessible à tou-te-s, tout en conservant une exigence de qualité artistique par sa programmation internationale, le Festival Images se positionne comme un acteur culturel suisse important dans le domaine de la médiation culturelle. Il investit l'espace public veveysan et maintient au fil des éditions sa politique de gratuité, permettant ainsi à de nombreux visiteur-euse-s, d'affinités, de cultures, d'origines et d'âges différents, de se confronter à des projets artistiques. Plus largement, cette réflexion s'étend à la place de l'image dans une société en constante mutation. Le Festival Images devient alors un acte de médiation publique, un laboratoire à l'échelle d'une ville.

COLLABORATIONS

ECAL + CEPV

Soucieux de rester au plus près de la création contemporaine et de soutenir la relève, le Festival Images initie lors de chaque édition des projets avec les écoles d'arts de Suisse romande.

METEORE

Meteore est un *journal imprévisible en images* paraissant chaque Lundi 13. Ce Lundi 13 juillet 2020, le numéro sera consacré exclusivement à des projets du Festival Images Vevey 2020.

COUP D'ŒIL SUR L'AFFICHE 2020



L'affiche 2020 renoue de manière dynamique avec le thème de l'œil qui a marqué les premières éditions du Festival Images Vevey. Évoquant autant le mouvement rapide d'un obturateur, l'iris d'un œil ou encore le soleil sur sa ligne d'horizon, cette nouvelle identité révèle élégamment les principales particularités de cette manifestation unique en son genre : Images Vevey privilégie le plein air, repousse les limites de la photographie et aiguise les regards.

La communication du Festival Images 2020 est réalisée par Balmer Hählen : basé à Lausanne (Suisse), le studio est internationalement reconnu pour ses créations graphiques. En 2019, ils ont réalisé l'identité visuelle de la Fête des Vignerons, qui a lieu à Vevey, tous les 20 ans.

BOUTIQUE ET LIBRAIRIE



© Photo: Julien Gremaud

BAGAGERIE

Depuis quelques années, Images Vevey recycle les bâches monumentales exposées sur les façades de la ville lors des différentes éditions des festivals pour en faire une collection de bagages uniques. Ces articles sont réalisés à partir des photographies monumentales en bâches exposées au Festival Images en 2010, 2012, 2014, 2016 et 2018. 100% Swiss made! Chaque pièce est unique, fabriquée en Suisse et accompagnée d'une étiquette qui identifie l'œuvre d'art dont elle provient.

LE LIVRE D'IMAGES

*Un dictionnaire d'expériences visuelles
De A à Z*

*299 artistes et photographes contemporains
310 histoires et légendes
957 images en couleur et en noir et blanc
1215 idées et concepts*

Ce dictionnaire d'expériences visuelles raconte les 310 scénographies produites sur mesure par Images Vevey avec 299 artistes et photographes contemporains dont John Baldessari, René Burri, Christian Marclay, Hans-Peter Feldmann, Lee Friedlander, Graciela Iturbide, JR, David Lynch, Daido Moriyama, Martin Parr, Alex Prager, Andres Serrano, Cindy Sherman, Laurie Simmons, Roman Signer, Erwin Wurm, etc.

Le Livre d'Images est à la fois un livre truffé d'un millier d'images et un livre évoquant les productions d'Images Vevey entre 2008 et 2018. Il existe en deux langues (français et anglais) et est coédité par Images Vevey et Koenig Books, London.



© Photo: Emilien Itim

INFOS PRATIQUES

Le Festival Images a lieu du 5 au 27 Septembre 2020 dans les rues de Vevey ainsi que dans divers lieux de la région dédiés à l'image.

JOURNÉE DE VERNISSAGE

Samedi 5 septembre 2020
Visite des expositions dès 11h
Cérémonie officielle
d'ouverture dès 17h30.

GRATUITÉ

Toutes les expositions sont gratuites pendant la durée du Festival.

HORAIRES

Les expositions en intérieur sont accessibles tous les jours de 11h à 19h.

IMAGES.CH

Un nouveau site web à l'esthétique simple et épurée recense les trois principales activités d'Images Vevey: [le Festival Images](#), [l'Espace Images](#) ainsi que le [Grand Prix Images](#).

Chacune des expériences visuelles réalisées dans le cadre d'Images Vevey depuis 2008 sont à (re)découvrir à l'aide d'un répertoire conçu sous forme de moteur de recherche dans l'onglet [Artistes Images Vevey](#).

Vevey, ville d'images inattendues!

Tous les deux ans, un rendez-vous incontournable avec les arts visuels a lieu à Vevey. Cette année encore, la ville accueille au mois de septembre des expositions en plein air et dans des lieux insolites, faisant une nouvelle fois honneur à son statut de « ville d'images ». Ce positionnement de valorisation urbaine que les Veveysan-ne-s ont choisi à la fin des années 1990 est devenu plus que jamais une réalité économique, touristique et culturelle. Si le Festival Images lui a apporté une dimension événementielle, il trouve sa raison d'être historique dans les activités permanentes d'institutions telles que l'école de photographie de Vevey, le Musée Jenisch Vevey et le Musée suisse de l'appareil photographique, pour ne citer que quelques-uns des acteurs clés de ce label.

Après plusieurs mois de confinement et l'arrêt de toutes les activités du secteur culturel au printemps, cette édition aura une saveur particulière pour le public. Le Festival Images est l'une des premières manifestations d'envergure à être maintenue cet été en Suisse romande. Rarement aurons nous été confrontés à des événements aussi inimaginables, avec des conséquences totalement inédites et d'ampleur phénoménale. Choisi bien avant les perturbations liées à la crise sanitaire mondiale, le thème de l'édition 2020, *Unexpected. Le hasard des choses*, a quelque chose de prémonitoire puisqu'il met à l'honneur des travaux d'artistes qui ont un effet de surprise, un aspect inattendu, ou même fortuit.

Les autorités locales, cantonales et fédérales ont senti le potentiel de la formule proposée par le Festival Images dès 2008. Leur confiance a été bien placée et la manifestation a connu une croissance spectaculaire. Veveysan-ne-s et visiteur-euse-s attendent avec impatience de vivre des moments qui sortent de l'ordinaire grâce au pouvoir surprenant des images.

Que soient ici chaleureusement remerciés les artistes ainsi que tous les partenaires financiers, institutionnels et artistiques qui permettent à cette biennale de faire rayonner Vevey. Merci également aux employé-e-s de l'administration communale. Enfin, mes remerciements à toute l'équipe d'Images Vevey qui a su maintenir son enthousiasme et son niveau d'exigence durant toute la période de préparation de cet événement, alors que la faisabilité même du projet était en péril. Une fois encore, cette manifestation qui fait rayonner notre ville nous étonne, nous déroute, nous époustoufle, nous dépayse et nous éblouit avec des images d'exception.

Elina Leimgruber
Syndique de Vevey
Présidente de la Fondation Vevey ville d'images

ORGANISATION

Membres de l'organisation de l'édition 2020 du Festival Images Vevey

Directeur:	Stefano Stoll
Production et administration:	Raphaël Biollay
Commissariat et scénographie:	Stefano Stoll, Raphaël Biollay,
Groupe de programmation:	Stefano Stoll, Raphaël Biollay, Tamara Jenny-Devrient, Tamarine Schreiber (stage)
Production:	Tamara Jenny-Devrient
Assistante de production:	Tamarine Schreiber
Assistance scénographie:	Laura Brenni
Communication et presse:	Amandine Marchand
Édition et rédaction:	Amandine Marchand et Charlotte Hillion
Assistant communication et édition:	Léonard Rossi
Assistant multimédia:	Samuel Pasquier
Administration:	Yulia Fernandes
Exploitation:	Guillaume Favrod
Médiation culturelle:	Anne Bourban,
Assistante médiation culturelle:	Audrey Zimmerli
Assistant médiation culturelle:	Thibault Nieuwe Weme
Hospitalité:	Indra Berger
Librairie et boutique:	Vinciane Gillioz
Graphisme:	Balmer Hählen Priscilla Balmer, Yvo Hählen Julien Le Goff
Production graphique, chromie et photogravure:	BBH Solutions Visuelles
Technique:	Antoine Cochain
Assistant Technique:	Alex Nguyen
Photographes:	tba
Site internet:	Ergopix
Attachées de presse France:	Catherine et Prune Philippot
Agence de presse germanophone:	Schmid, Pelli und Partner AG
Traduction:	Janet Jent, Alexander Craker et Christian De Angelis

CONSEIL DE FONDATION

Présidente:	Elina Leimgruber
Vice-président:	René Ciocca
Trésorier:	Alain Siegrist
Directeur général:	Stefano Stoll
Secrétaire général:	Raphaël Biollay
Membres:	Michel Agnant, Sabine Carruzzo, Claude Cherbuin, Henry Leutwyler, Luc Meier, Jörg Meyer, Dominique Radrizzani, Cécile Maud Tirelli

CONTACT PRESSE

Pour la Suisse romande:

Amandine Marchand
Chemin du Verger 10
1800 Vevey, Suisse
presse@images.ch
T: +41 21 922 48 54
M: +41 79 887 93 34

Pour la Suisse allemande:

SCHMID, PELLI & PARTNER AG
Tiziano Pelli
Bodmerstrasse 6
CH 8002 Zürich
Mobile +41 79 150 70 39
www.schmidpellipartner.ch

Pour la France:

Catherine Philippot
Boulevard Raspail 248
75014 Paris, France
cathphilippot@relations-media.com
T: +33 1 40 47 63 42
M: +33 6 14 99 25 25

Partenaires principaux



Partenaires officiels



Fournisseurs officiels



Partenaires médias



Partenaires institutionnels



Partenaires logistiques et événementiels



Partenaires artistiques et concours



Partenaires médiation culturelle



Images Vevey présente Gibellina Photoroad

Images Vevey s'exporte en Italie et s'associe désormais tous les deux ans au «*Gibellina PhotoRoad – International Open Air & Site Specific Festival*», qui aura lieu en été 2021 en Sicile.

En tant que partenaire principal, Images Vevey s'engage à accompagner dans son développement la première biennale dédiée à la photographie open air d'Italie.

Images Vevey se réjouit de partager son réseau artistique et son expérience dans le domaine des installations en plein air afin de développer l'incroyable potentiel architectural et culturel de la ville de Gibellina, en Sicile.

Située au centre de la Sicile, au sud de Palerme, la ville de Gibellina est un véritable musée d'art et d'architecture en plein air, sans doute l'un des plus étonnants du monde.

Inspirée par Images Vevey, Gibellina PhotoRoad a pour ambition de jouer avec le tissu urbain de la ville et d'instaurer un dialogue entre ces utopies architecturales inachevées et les propositions de sa programmation.

Le collectif Kublaiklan (IT) et le duo Taiyo Onorato & Nico Krebs (CH), présentés lors de la troisième édition de Gibellina Photoroad, en collaboration avec Images Vevey, font partie de la programmation du Festival Images Vevey 2020.



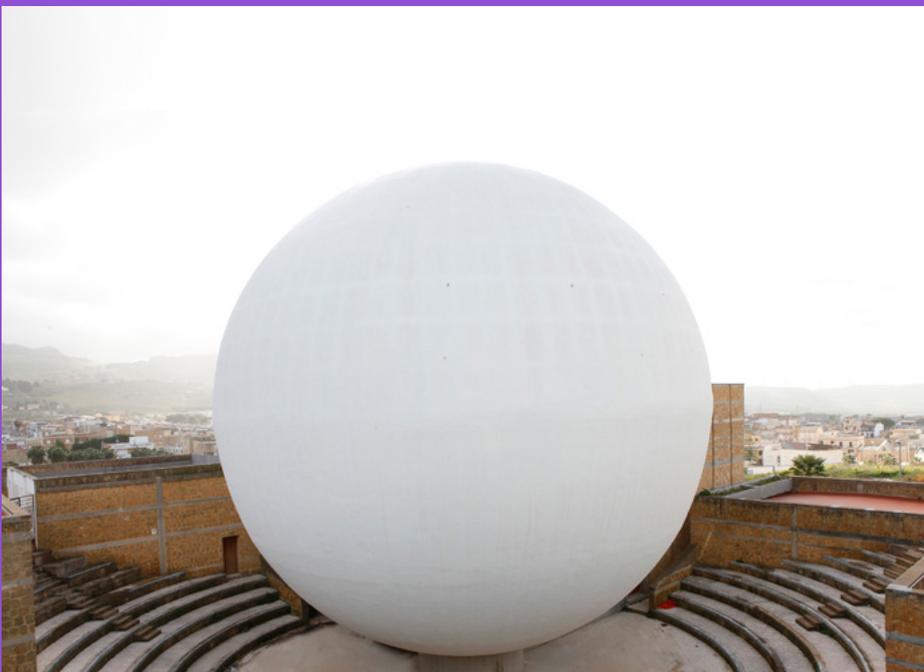
Il Baglio di Stefano de Mimmo Paladino



Stella d'ingresso al Belice (1979-1981) de Pietro Consagra



È tempo ormai di dirti addio de Taiyo Onorato & Nico Krebs, devant le théâtre de Gibellina Nuova



Chiesa Madre (1985-2009) de Ludovico Quaroni (IT) et Luisa Anvera (BE)

